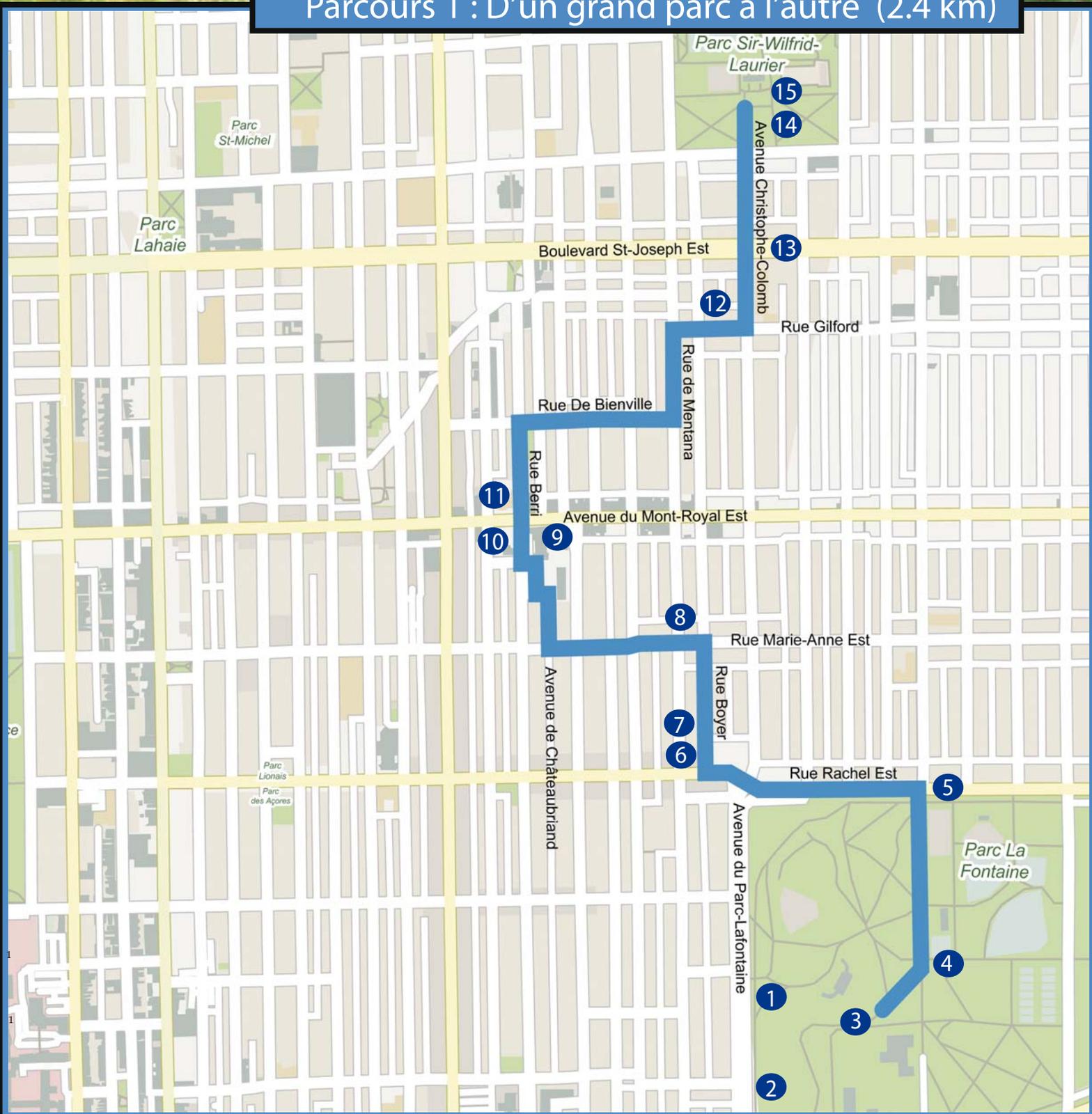


Parcours 1 : D'un grand parc à l'autre (2.4 km)



1 Le Parc La Fontaine : Un espace vert très significatif pour tous les montréalais.

Au 19e siècle, le site du parc, qui est alors occupé par la ferme Logan, est soustrait au développement immobilier. En 1845, le terrain est racheté par le gouvernement fédéral qui l'utilisera comme terrain pour des manœuvres militaires. En 1888, le lieu est finalement cédé à la Ville de Montréal pour en faire un parc d'une superficie de 100 acres. Le parc La Fontaine est ainsi nommé en 1901.

À l'origine, le territoire était traversé par des ruisseaux et parsemé d'étangs. La partie ouest a été aménagée à l'anglaise avec des plans d'eau de formes irrégulières, des pelouses et des sentiers respectant la topographie naturelle. La partie est du parc fut aménagée à la française. Nous y retrouvons des allées rectilignes, formant des motifs géométriques avec des pelouses plates et des arbres alignés.

Durant les années 1950, le parc connaît une phase de modernisation et il fut aussi très populaire grâce à son «Jardin des Merveilles» (1958-1989), un zoo pour enfants situé au nord du parc.



Photo : Cécile Lemire

Le parc La Fontaine

2 Le Belvédère Léo-Ayotte : Aménagé en 1990 et nommé en l'honneur du peintre Léo Ayotte (1909-1976). Né à Sainte-Flore en Mauricie, Léo Ayotte parcourt la province pour peindre les paysages qui le séduisent. Il réside sur la rue Saint-Christophe pendant près de 40 ans.

3 L'Espace La Fontaine : Le chalet-restaurant est inauguré en 1951, par Camilien Houde, alors maire de Montréal. Après quelques années de flottement, le bâtiment renoue avec sa vocation initiale, depuis 2011, en accueillant un nouveau café culturel.



Espace de repos, toilettes et rafraîchissements disponibles à l'Espace La Fontaine.

4 Le Pavillon Calixa-Lavallée : Bâtiment érigé à partir de 1931, d'après les plans de l'architecte J.A. Bernier. D'inspiration néo-romane, ce bâtiment monumental possède un revêtement en pierre à bossages, des ouvertures cintrées et une corniche à console proéminente.



Toilettes disponibles à l'intérieur du pavillon.

5 La rue Rachel : Artère nommée ainsi en l'honneur de la fille du notaire J.-M. Cadieux. L'époux de Rachel, l'avocat Jean-Baptiste Chamilly de Lorimier, était le frère de Chevalier de Lorimier et fut un membre des Fils de la Liberté lors de la Rébellion de 1837.

Plusieurs des bâtiments de la rue Rachel et de l'avenue du Parc La Fontaine représentent bien le caractère bourgeois des bâtiments bordant le parc La Fontaine : revêtement de pierre calcaire, baies cintrées, fausses mansardes, etc.

6 La caserne no°16 (1041, rue Rachel Est): Poste de pompiers inauguré en 1892. D'inspiration Second Empire, ce bâtiment est l'œuvre de l'architecte Louis-Roch Montbriand, et, est maintenant considéré comme un immeuble de valeur patrimoniale exceptionnelle.

7 Du côté ouest de la rue Boyer, existe une rangée de duplex sans marge de recul avant. Ce type de bâtiment se retrouve principalement dans les lotissements les plus anciens. Du côté est, nous remarquons la marge de recul à l'avant. Vers 1800, l'application de la nouvelle réglementation municipale en matière de construction impose l'aménagement d'une marge de recul par rapport à la rue. Ce nouveau mode d'implantation entraîne l'apparition de galeries, de petits jardins, et surtout, des fameux escaliers extérieurs.

8 Le Bain Lévesque (1908) : Au début du 20e siècle, Montréal est en pleine expansion et les conditions de vie sont difficiles. La surpopulation des quartiers ouvriers, de même que l'absence d'un système adéquat d'aqueducs et d'égouts, incitent à la construction de bains publics aux quatre coins de la ville. Le Bain Lévesque ouvre en 1909 et dessert alors la population du quartier La Fontaine. Le bâtiment a été complètement rénové en 1998 et sert aujourd'hui de piscine publique.



Toilettes et rafraîchissements disponibles.

9 Le Monastère du Très-Saint-Sacrement (1929) : Ancienne résidence des Pères du Très-Saint-Sacrement.

Depuis l'été 1998, le bâtiment accueille le Centre des services communautaires du Monastère qui regroupe une dizaine d'organismes communautaires offrant des services directs à la population environnante.

L'Église Notre-Dame-du-Très-Saint-Sacrement, aujourd'hui appelé Sanctuaire du Saint-Sacrement, est complétée en 1892, et, est l'œuvre de l'architecte Jean-Zéphirin Resther. Sa haute nef au décor polychrome de Toussain-Xénophon Renaud et ses deux rangées de tribunes latérales sont très rares dans les églises catholiques de Montréal. Deux ailes sont ensuite ajoutées, en 1896 et 1908, et serviront de noviciat et de résidences. L'Église sera classée monument historique en 1976 et sera restaurée suite à un incendie, en 1984. Il est possible de visiter le Sanctuaire.

10 La Place Gérald-Godin : Cette place publique entourant la station de métro Mont-Royal fut entièrement réaménagée en 1999 et baptisée en l'honneur du regretté Gérald Godin (1938-1994), journaliste, poète, écrivain et député du comté de Mercier à l'Assemblée nationale du Québec. Un de ses poèmes intitulé "Tango de Montréal" apparaît sur le mur de briques d'une maison située au sud de la place.

11 L'ancien pensionnat Saint-Basile (465, ave. du Mont-Royal Est) : Fondé en 1896, cet édifice est, aujourd'hui, un des points de repères du quartier et a appartenu aux religieuses de Sainte-Croix. Celles-ci en ont fait un pensionnat pour jeunes filles, le Pensionnat Saint-Basile, ainsi qu'une école. Incendié dans les années 1970, le bâtiment est recyclé en 1983 et devient la Maison de la Culture du Plateau-Mont-Royal, qui regroupe une bibliothèque et un centre culturel. Le bâtiment abrite aussi 43 logements sociaux pour les personnes du troisième âge (HLM Plateau-Mont-Royal).

12 Murale intergénérationnelle.

Ce projet a été réalisé par un groupe de jeunes et de citoyens pour embellir ce parcours. Un merci particulier aux propriétaires du restaurant La Raclette et à l'artiste Monk.e.

13 Le boulevard Saint-Joseph : Le boulevard Saint-Joseph a été aménagé en 1905 dans la mouvance du courant hygiéniste d'embellissement des villes. Il se démarque de la trame urbaine du quartier par sa largeur. Ce boulevard, prolongé en 1912 et en 1950, a pour but d'attirer sur son parcours la construction de résidences de qualité. De belles demeures bourgeoises se construisent alors, et attirent de nombreux professionnels : docteurs, avocats, notaires, etc. En 1962, le boulevard Saint-Joseph perd une grande partie de son terre-plein et ses arbres afin d'aménager trois voies de circulation dans chaque sens.

14 Le parc Sir-Wilfrid-Laurier : Le parc Sir-Wilfrid-Laurier, aménagé en 1925, est un magnifique espace de verdure. Le parc a récemment été réaménagé pour se refaire une beauté et mieux desservir la population. Pendant plus d'un siècle, le site actuel du parc est occupé par les carrières Dubuc et Limoges d'où on extrait une pierre calcaire que l'on appelle aussi la « pierre de Montréal ». Cette pierre a servi à la construction de nombreux édifices et monuments de Montréal, dont l'église Notre-Dame et le marché Bonsecours. Rapidement, des familles s'installent à proximité de ces carrières, ce qui entraînera la naissance du village de Coteau-Saint-Louis en 1846. À la fin du 19e siècle, lorsque la carrière est épuisée, le terrain est racheté par la Ville de Montréal qui en fait un dépotoir.

15 Le Centre Laurier (1931) : Comme beaucoup d'édifices municipaux construits dans les années 1930, le chalet du parc Sir-Wilfrid-Laurier est né d'une initiative pour la création d'emplois dans le contexte de la Grande Dépression. Le deuxième étage du chalet du parc est occupé par l'organisme « Au Jardin des Aînés et des Aînées inc », qui propose des activités culturelles et sportives aux aînés du quartier.



Toilettes disponibles à l'intérieur du Centre Laurier.

Ce guide a été produit par le centre des femmes du Plateau Mont-Royal

